

KASHYL

Ashley CHEN

Chance, Space & Time

création le 28 avril 2016 au Centre Chorégraphique National de Tours / direction Thomas Lebrun



Distribution

Conception - chorégraphie

Ashley Chen

Interprétation

Ashley Chen

Philip Connaughton

Cheryl Therrien

Direction musicale

Pierre Le Bourgeois

Création lumières

Eric Wurtz

Création costumes

Catherine Garnier

Contacts

Cie KASHYL

Ashley Chen

cokashyl@gmail.com

Contacts Production/Diffusion

Bureau Les Yeux Dans Les Mots

Jonathan Boyer

jonathan@lydlm.fr / 06 33 64 91 82

Marylou Vernel

marylou@lydlm.fr / 06 02 72 20 48



Note d'intention

Chance, Space & Time est une pièce pour trois corps dans l'espace, dont les vecteurs artistiques, (chorégraphie, musique et éclairage) seraient indépendants et complémentaires. Je souhaite ainsi m'emparer de deux principes de création primordiaux chez le compositeur-plasticien John Cage et le danseur-chorégraphe Merce Cunningham :

L'autonomie des champs artistiques : soit l'importance de la non-hiérarchisation des associations musique/danse/lumière (**l'une n'est pas créée pour l'autre**) mais plutôt l'affirmation d'une coexistence par le simple fait qu'elles sont découvertes simultanément par le public, créant ainsi des associations artistiques inhabituelles.

L'utilisation de systèmes de hasard : s'obliger à lâcher prise et tenter de créer un chaos organisé, se donner la possibilité de **prendre des décisions non-subjectives**, et questionner les différentes manières de composer la chorégraphie.

Ces principes guident la composition de cette pièce qui s'articule en trois parties : chacune contenant neuf cellules, elles-mêmes données à voir dans un nouvel ordre et proposées avec différents paramètres sonores (composition musicale volontairement hétéroclite) et lumineux. Il s'agit alors à travers cette construction **d'offrir différents points de vue** aux spectateurs.

Je n'ai aucunement l'intention de reprendre le vocabulaire chorégraphique de Merce Cunningham. Il est important pour moi de créer une matière propre à la pièce, en passant de mouvements simples et habituels à des représentations physiques plus élaborées de certains termes ou images.

Ashley Chen - chorégraphe

Principes chorégraphiques

La chorégraphie a un nombre de sections, appelées partitions, établies au hasard au début de la pièce.

Chacune des partitions est établie avec plusieurs paramètres :
Actions / Espace / Orientation / Durée / Vitesse / Départ / Arrêt

Chaque paramètre a **un dé qui lui est attribué**. Ceux-ci sont ensuite lancés pour permettre de définir la partition de chaque cellule.

L'écriture du mouvement est travaillée au regard de **20 termes d'actions** du quotidien comme battre, planer, signer, trembler, balancer... lesquels sont soumis à différentes notions de temporalités et d'espace. **Ces contraintes construisent l'ensemble de la partition chorégraphique** dont chaque danseur s'empare pour en livrer une interprétation personnelle.

Au delà du principe de variations infinies, tant dans la construction que dans l'interprétation, la répétition qui opère travaille la **notion d'endurance**, et transforme les corps pour les amener vers l'idée d'une sincérité du mouvement.

Conditions techniques

+++ 3 interprètes
1 régisseur plateau / éclairagiste
1 administrateur de production
durée : 60 minutes

Composition musicale

La composition musicale comporte aussi un **nombre de sections établies**. Utilisant les principes de composition de Cage, Pierre Le Bourgeois utilise des instruments acoustiques pour créer une atmosphère sonore propre à ses influences.

Scénographie et lumières

Tout comme la chorégraphie et la composition musicale, l'éclairage est en plusieurs sections. Eric Wurtz compose **une série d'atmosphères lumineuses différentes**, pour montrer l'importance de l'éclairage et donc sa capacité à changer la perception du spectateur sur ce qui est joué au plateau.

Teaser de la pièce

<https://vimeo.com/172231592>



Kashyl

Direction artistique : Ashley Chen

Ashley Chen fonde la compagnie Kashyl en 2012 dans le Calvados en Normandie. Après une carrière d'interprète hétéroclite, il a le désir de monter des pièces chorégraphiques originales et insolites où il peut se permettre une exploration profonde de la création scénique. Son intérêt chorégraphique n'est pas basé sur la composition harmonieuse de mouvements ni sur la narrativité des situations mais plus sur la manière dont le spectateur se retrouve plongé dans diverses atmosphères.

Il tend à expérimenter sur le réel des performances physiques où le danseur poursuit sa tâche avec conscience et détermination, exposant ainsi l'investissement brut et radical de l'interprète. Il pousse le corps du danseur à un engagement physique certain pour arriver à un stade d'épuisement où le mouvement se retrouve juste et éthéré.

Il se questionne ainsi sur divers sujets, comme la nécessité du danseur à répéter jusqu'à l'épuisement, la ténacité des interprètes dans leurs tâches dans *Habits / Habits* (2013), le besoin de l'homme à vouloir surpasser l'autre et l'absurdité de cette compétition dans *Whack!!* (2015), la manière d'influencer la vision du spectateur en changeant les vecteurs scéniques et en jouant sur le hasard dans *Chance, Space & Time* (2016), questionner la dimension sociale positive contenue dans les danses populaires à partir du travail sur l'énergie et le sens du « groupe », d'un collectif de danseurs, dans *Unisson* (2018). Il démarre une nouvelle création *Rush* (2019), un duo avec Julien Monty fondé sur le concept de la course pour en dévoiler les états psychiques et physiques qui en découlent, l'urgence et le besoin d'avancer à tout prix. Il se penche sur sa prochaine création de groupe *Distances* (2021) afin d'entamer un travail sur les relations spatiales des interprètes, il est question d'espace vital, d'intrusion, d'éloignement et d'isolement, mais aussi de proximité, qu'est-ce qui est exposé lorsque les individus sont proches, trop proches, loin, trop loin.

La compagnie Kashyl a présenté ses pièces à Paris (studio le Regard du Cygne, l'Etoile du Nord), à New-York (LaMama Experimental Theatre Club, Festival Danse: a French-American festival of Performances and Ideas), au Havre (Le Phare / CCN du Havre, Festival Pharenheit), en Irlande (Dublin, Cork, Carrick on Shannon, Limerick et Galway), à Tours (CCN de Tours, Soirées Spots), à Nantes (CCN de Nantes, Festival Trajectoires), à Lyon (Maison de la danse), à Marseille (KLAP), à Reims (Le Manège, Scène Nationale).

Ashley Chen

Chorégraphe - danseur

Ashley Chen fait ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris de 1994 à 1999. Après une création avec Thomas Duchâtelet, il s'envole en 2000 vers New-York pour intégrer la Merce Cunningham Dance Company. Il y reste quatre ans, participe à cinq créations et danse une dizaine de pièces du répertoire.

Il revient ensuite en France et joint le Ballet de l'Opéra de Lyon, où il interprète des pièces des chorégraphes Christian Rizzo, Angelin Preljocaj, William Forsythe, Russel Maliphant, Mathilde Monnier et Trisha Brown.

En 2006, il quitte le Ballet pour sillonner l'Europe et les différentes collaborations. Il travaille avec John Scott et Liz Roche à Dublin, Michael Clark à Londres, Jean-Luc Ducourt et Michèle Ann de Mey à Bruxelles, Philippe Decouflé, Boris Charmatz, Mié Coquempot, Fabrice Dugied en France.

En 2002, Ashley Chen chorégraphie *We're all grown up now!* à New-York. Un an après, il monte avec Marise la Lagrave *I'm not a Gurre!!!*, vidéo-danse filmée dans l'état de New-York. En 2008, il crée avec le collectif *Loge 22 I meant to move* à Lyon. En 2012, il fonde la compagnie Kashyl, dans le Calvados en Normandie, avec le désir de monter des pièces chorégraphiques originales et insolites où il peut se permettre une exploration profonde de la création scénique. Il crée *Habits/Habits* en 2013, *Whack !!* en 2015, *Chance, Space & Time* en 2016, *Unisson* en 2018 et *Rush* en 2019. Il se penche sur sa prochaine création de groupe *Distances* (janvier 2021).





Philip Connaughton

Chorégraphe - danseur

Philip Connaughton étudie au sein de la **Rambert School / Ballet and Contemporary Dance à Londres.**

En qualité de chorégraphe, il crée son premier solo, *Embody*, à l'issue d'une résidence au Movement Research à New York. Il est l'un des artistes associés auprès de **Dance Ireland** (2013-2014) à Dublin. Il crée *Mortuus Est Philippus* dans le cadre du **Dublin Dance Festival** en 2013. En 2014, il crée la pièce de groupe *Tardigrade*, récompensée par les jurés du **Tiger Dublin Fringe Festival**. En 2015, il présente sa conférence-performance *Dance Uncovered (sensational)* au **Dublin Dance Festival** en 2015. Il collabore ensuite avec Ashley Chen pour la création de *Whack !!*. En 2017, il crée *Extraterrestrial Events* au studio **Le Regard du Cygne à Paris** puis au **Dublin Dance Festival**. En 2016, il a reçu le prix **16 x 16: Next Generation Bursary Award**. Sa prochaine œuvre *Assisted Solo* sera présentée au **Dublin Fringe Festival** puis au **Everyman Theatre à Cork**.

Contact et informations :
www.philipconnaughton.com



Cheryl Therrien

Chorégraphe - danseuse

Après avoir fini ses études au **Suny Purchase College dans l'état de New York**, Cheryl Therrien se rend dans la ville du même nom pour travailler avec Ellen Cornfield, Sarah Michelson et Ton Simons.

Tout en dansant avec ces chorégraphes, elle rejoint le **Repertory Understudy Group de la compagnie Cunningham**. En 1993, elle intègre la compagnie, y danse dix ans et participe à de nombreuses créations essentielles dont *Ocean* (1994), *Scenario* (1997) et *Biped* (1999). En 2004, **elle part en Europe** et travaille beaucoup avec l'Irish Modern Dance Theatre, créant des pièces avec des chorégraphes comme John Scott, Thomas Lehmen, Sara Rudner.

Parallèlement à sa carrière d'interprète, Cheryl Therrien **enseigne pour des MasterClass et ateliers** à travers les États-Unis et l'Europe ainsi que pour de grandes compagnies telles que le Ballet Preljocaj, le Ballet de l'Opéra de Lyon, la Cie DCA-Philippe Decouflé, la Random Dance Company. Elle remonte aussi des pièces de Cunningham et fait maintenant partie **du corps enseignant du Conservatoire National Supérieur de Danse de Paris.**

Pierre Le Bourgeois

Compositeur - musicien

Arpentant les scènes depuis plus de 15 ans, le musicien Pierre Le Bourgeois est d'abord accompagnateur **avec son violoncelle**. S'affranchissant de toutes contraintes de genre et de style, il participe à des projets musicaux variés, allant **de la chanson française au rock**. Il prend part à plusieurs groupes et travaille avec de nombreux artistes comme Bertrand Belin, Nofsell, Alain Baschung, Daniel Darc... parfois comme simple intervenant, d'autres fois en tant qu'arrangeur ou compositeur.

Depuis 2010, **il travaille sur les spectacles de Philippe Decouflé** (danse contemporaine) où il participe à la composition et à l'interprétation de la musique.

En 2015, son groupe *Animaux Vivants* se produit une semaine à la Philharmonie à Paris pour le spectacle *Wiebo*, hommage à David Bowie, mis en scène par Philippe Decouflé. Il y assure **la totalité de la direction musicale**, accompagnant pour l'occasion les chanteuses Jeanne Added, Sophie Hunger et Jenny Beth.

Désormais **compositeur et arrangeur**, il travaille sur de nombreux spectacles de danse, de théâtre, d'images, notamment avec la compagnie Kashyl. Il compose *Habits* pour la pièce d'Ashley Chen *Habits / Habits* (2013), la musique de *Chance, Space & Time* (2016), la musique d'*Unisson* (2018) et la musique de *Rush* (2019).

Il continue parallèlement **une vie d'interprète** avec différents groupes l'emmenant sur des scènes diverses en France ou à l'étranger (New-York, Rio, Tokyo...)

Eric Wurtz

Créateur lumière

Après une activité de **graphiste dans la presse et l'édition**, Eric Wurtz s'oriente en 1983 vers l'éclairage scénique au sein du collectif de créateurs Lolita. **Son approche singulière de la lumière** l'amène à collaborer avec les chorégraphes parmi les plus novateurs de la danse contemporaine, comme Lucinda Childs, Régine Chopinot, François Chaignaud, Cecilia Bengolea, Philippe Decouflé et La Ribot ainsi que Mathilde Monnier sur l'essentiel de ses productions.

Dans le domaine théâtral et lyrique, Eric Wurtz travaille avec Maurice Bénichou, Philippe Genty ou encore Alain Maratrat.

À l'étranger, il crée des lumières pour Ahn Aessoon, Boyzie Cekwana, John Scott et Salia Sanou. À travers ces expériences, il participe aux évolutions qui font de la lumière **un partenaire privilégié de la mise en scène**.

Curieux de se confronter à des espaces différents, **il conçoit les éclairages de plusieurs événements**, notamment la cérémonie de clôture du cinquantième des débarquements de Normandie en 1994 à Caen, le Toki Shisui Giappone en 1995 et 96 à Naples, l'ouverture du championnat du monde de football, place de la Concorde à Paris en 1998 ou encore l'ouverture du Al Janadrya Festival à Ryad en 2001.

Il est lauréat en 1997 du programme « Nusantara », résidence d'artiste en Indonésie proposé par l'AFAA, Ministère des affaires étrangères, ce qui lui permet de développer un projet personnel avec la lumière comme médium.



Calendrier de diffusion

11 juin 2019, labo *Distances*, Festival JUNE EVENTS de l'Atelier de Paris / CDCN, en association avec l'ODIA Normandie

15 juin 2019, *Unisson*, Festival Tours d'Horizons, CCN de Tours

25 & 26 Juin 2019, Temps fort Cie Kashyl avec *Chance*, *Space & Time* et autres formes, Festival Montpellier Danse

16 novembre 2019, *Rush*, Le NeufNeuf Festival, Cie Samuel Mathieu

5 février 2020, *Rush*, Festival Pharenheit - Le Phare / Centre chorégraphique national du Havre Normandie, direction Emmanuelle Vo-Dinh

7 juin 2020, *Rush*, Danse à tous les étages, Scène de territoire danse // Domaine de Kerguéhennec

Calendrier de résidences & étapes de travail (en cours)

20 > 25 mai 2019 & 14 > 18 octobre 2019, *Distances* - CND Centre nationale de la danse, mise à disposition et accueil en résidence

3 > 7 juin & 18 > 22 novembre 2019, *Distances* - Le Phare - CCN du Havre Normandie

9 > 13 septembre 2019, *Distances* - CCN - Ballet de Lorraine avec une présentation d'étape de travail le jeudi 12 septembre à 19h

16 > 20 décembre 2019, *Distances* - Saison Culturelle de Deauville avec une présentation d'étape de travail le vendredi 20 décembre à 14h30

2 > 6 mars 2020, *Distances* - La Villette - La Halle aux cuirs avec une présentation d'étape de travail le vendredi 6 mars à 14h30

13 > 17 avril 2020, *Distances* - Atelier de Paris / CDCN

18 > 22 mai 2020, *Distances* - Centre national de la danse contemporaine ANGERS avec une présentation d'étape de travail le mardi 19 mai 2020



Revue de presse

à propos de Chance, Space & Time

«Les fondamentaux de Merce Cunningham retrouvent vie au temps présent de la performativité des corps contemporains. Enfin !

[...] Chance, Space & Time, une pièce en trio conçue par Ashley Chen. Celui-ci se prévaut de son expérience, quatre années durant au début des années 2000, au sein de la compagnie new-yorkaise, pour en rejouer sur scène certains des grands principes.

Soit l'autonomie des champs artistiques respectifs (musique/danse/lumière) ; et la mise en œuvre des principes de composition aléatoire. On s'épargnera une description plus détaillée des «recettes» qui sous-tendent Chance, Space & Time (articulation en trois parties de neuf cellules d'ordonnement variable, sections et partitions, paramètres d'action, etc). Ces précisions précieuses pour l'artiste au travail ne nous ont pas manqué un seul instant pour apprécier le dynamisme dramaturgique de cette pièce.

Cunninghamienne ? Absolument. Cela par la multi-directionnalité, l'autonomie de motifs non homogénéisés, la disparité des actions, la multiplicité des cuts, les entrecroisements de situations, de lumières, et d'extraits sonore en averse. Egalement la composition filée en tresse, par croisements, recoupements, tuilages, échos et relances.[...]

Or Chance, Space & Time ne s'en tient pas à cette studieuse intelligence. Elle en déborde largement. De l'intérieur. Les interprètes de cette pièce – Ashley Chen lui-même aux côtés de Philip Conaughton et Cheryl Therien – cultivent une corporalité contemporaine. Celle-ci s'est nourrie des apports de l'art-performance. Elle sait comment tout corps qui s'expose en conscience, recèle toujours déjà sa part de performativité auto-fictionnelle. Cela avant même toute inscription d'un geste manifeste.»

Canal Historique, Gérard Mayen, juin 2019

Avec Chance, Space & Time Ashley Chen électrise Le Triangle. Neuf phrases chorégraphiques ont été écrites par les trois danseurs pour Chance, Space and Time, elles sont dansées trois fois dans un ordre déterminé par un jeu de dés. Le hasard régit l'écriture, c'est l'art de l'interprétation des danseurs qui équilibre les dynamiques de la pièce. Celle-ci commence dans le noir total. Elle débute avec la lumière, puis la musique prend place, et c'est seulement quand

le spectateur les a intégrées comme on intègre un être, c'est seulement alors que les danseurs investissent à leur tour le plateau. Ils font vivre un sol qui tremble, qui semble se dérober, courent, se croisent, se rencontrent.

Unidivers.fr, Emmanuelle Paris Perrière, juin 2017

La proposition d'Ashley Chen, Chance, Space and Time a pour elle le goût du risque. En effet, le principe en est de s'inspirer des méthodes de collaboration de Cunningham et Cage, notamment sur le principe du jeu et de l'aléatoire. Philip Connaughton et Cheryl Therrien sont absolument renversants d'engagement et d'endurance, le principe de la pièce étant d'exploiter leurs limites physiques. Le lâcher-prise est totalement accepté et maîtrisé

Balleromrevue.net, Aurélien Richard, septembre 2017

Chance, Space and Time, trois termes d'une partition en guise de clin d'oeil aux thèmes chers à Merce Cunningham. Le chorégraphe Ashley Chen et ses deux danseurs s'emparent de ses procédés d'écriture scénique pour faire s'entrechoquer les composantes gestuelles, lumineuses et sonores de la danse : une émulation salutaire où le mouvement éclate de l'association d'éléments disparates. Le résultat est expérimental à plus d'un titre, excessif quelquefois mais toujours réjouissant, porté par l'enthousiasme de ses interprètes et leurs tenues bariolées.

Au rock endiablé succède les accords profonds d'une contrebasse, les fragments musicaux eux aussi se succèdent sur un rythme effréné jusqu'à ce que parfois l'oreille sature d'être sans cesse sollicitée. La tension musicale s'apaise alors dans une relative ataraxie corporelle, sans doute le reflet d'un intense travail somatique qui donne à la pièce tout le lustre que cet audacieux projet mérite.

maculture.fr, Céline Gauthier, octobre 2016

à propos d' Unisson

«Pour une fois, le titre d'une pièce, en l'occurrence Unisson, d'Ashley Chen, permet de s'en faire une idée exacte. Il nous a en effet semblé que la danse – et danse il y a, c'est assez rare de nos jours pour qu'on ait à le souligner – est chorale ment interprétée par sept intermittents constamment présents sur scène. Quoique dépareillés dans leurs criardes parures, ils donnent l'impression d'exécuter leur tâche en synchronie parfaite, totale, comptant sur eux-mêmes comme sur leurs partenaires ou comptant tout court, pulsés par la musique électro-acoustique produite en direct par le remarquable compositeur et poly-instrumentiste Pierre Le Bourgeois. [...] Néanmoins, ce bric-à-brac visuel, sonore et gestique est ordonné, structuré en son déroulé, rangé au poil près en deuxième partie. La lumière wurtzienne transforme alors le rebut

social en autels votifs, en étalages précieux, en installation d'arte povera. La création a été longuement applaudie par le public venu en nombre dans la salle du CCNN.»

Canal Historique, Nicolas Villodre, janvier 2018

Tandis que chaque danseur commence par s'isoler sur son propre rythme, les irrptions sonores engendrent des moments de rassemblement. [...] L'harmonie se fait alors sous forme de séquences hybrides performées en chœur. Synthétisant le divers, Unisson met en scène des phénomènes de mimétisme. Un processus compliqué pour une génération de milléniaux pris entre conscience écologique globale et goût pour la distinction individualiste. Une tension qui se retrouve ici sous la forme d'un mouvement sans répit, avec des danseurs déterminés à danser jusqu'à l'épuisement.

ParisArt, Juin 2018

Prendre l'espace à bras le corps, déchaîner une tempête le danseur et chorégraphe Ashley Chen aime l'énergie, la déflagration physique Sur le plateau d'Unisson, pièce pour six interprètes, une ribambelle d'objets, d'accessoires, de déchets semblent attendre une seconde vie A charge pour les danseurs de reconstruire un monde dans un élan partage Du bazar va donc surgir une potentielle harmonie, jusqu'au lever de jambe des danseurs, qui fredonnent une mélodie des Doors Trouver le terrain commun d'un geste et d'un son qui rassemblent est au cœur de ce spectacle imagine par l'ancien interprète de Merce Cunningham.

Sélection Critique par Rosita Boisseau, Télérama Sortir, 13 juin 2018

à propos de Rush

«Toujours aller de l'avant, tenir bon et surtout ne pas fléchir malgré l'épuisement sont les leitmotivs évoqués par Ashley et Julien qui incarnent plusieurs situations sans pour autant donner d'explication. C'est justement toute la qualité de cette pièce qui laisse à chacun le choix des réponses.

Rush, ne ressemble pas à ces pièces qui font songer au film de Pollack « On achève bien les chevaux », parce qu'il n'y pas une once de misérabilisme. Elle ne ressemble pas non plus à ces ouvrages que l'on voit de plus en plus souvent où les mouvements de pas continuellement identiques s'accélèrent jusqu'à l'épuisement.

Remarquablement bien interprété, ce dernier opus si sympathique d'Ashley Chen déborde de générosité, d'humour, d'éloquence du geste et de multiples intentions.»

Canal Historique, Sophie Lesort, février 2019





Partenariats résidences de création

Micadanses

2angles / Relais culturel régional de Flers

Centre Chorégraphique National de Tours / Thomas Lebrun

résidence d'aide à l'écriture

Le Phare / Centre Chorégraphique National du Havre

accueil studio

Centre Chorégraphique National - Ballet de Lorraine

soutiens à la compagnie

Région Normandie

Département Calvados

Drac Normandie

Ville de Caen

La compagnie Kashyl est soutenue par le Réseau Labaye

Trois spectacles de la compagnie Kashyl ont été sélectionnés dans le cadre de la Charte d'aide à la diffusion signée par l'Onda, l'Agence culturelle Grand-Est, l'OARA Nouvelle Aquitaine, l'ODIA Normandie, Occitanie en scène et Spectacle vivant en Bretagne. A ce titre, l'accueil hors de Normandie des spectacles Unisson et Rush bénéficient de janvier 2020 à décembre 2021 du soutien à la diffusion de la Charte et le spectacle Distances (création 2021) bénéficie de janvier 2021 à juillet 2021 de l'aide au préachat du dispositif.

Contacts

Cie KASHYL

Ashley Chen

cokashyl@gmail.com

Bureau LYDLM

Jonathan Boyer

jonathan@lydlm.fr

06 33 64 91 82

Marylou Vernel

marylou@lydlm.fr

06 02 72 20 48